



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



16 octobre 2022

Journée mondiale de l'alimentation

1. INTRODUCTION

Diffusée en plus de **50 langues** et dans plus de **150 pays**, la Journée mondiale de l'alimentation est la journée anniversaire de la FAO et l'opération de communication mondiale annuelle la plus importante à la FAO, mais aussi l'une des Journées internationales les plus populaires du calendrier des Nations Unies. La campagne **lance un appel à chacun d'entre nous** – gouvernements, secteur privé, monde académique, société civile et simples individus de tous les secteurs de la société, y compris les jeunes – **à devenir un héros de l'alimentation et construire un avenir durable**.

La Journée mondiale de l'alimentation (JMA), dont le **lancement est prévu en mai** afin de faciliter la planification des campagnes nationales et des activités de communication, sera un appel à la solidarité mondiale pour veiller à ce que personne ne soit laissé de côté dans nos actions face aux nombreux défis qui se présentent à nous aujourd'hui, comme la pauvreté extrême et la malnutrition sous toutes ses formes, les conflits, le changement climatique, les inégalités et les retombées économiques de la pandémie de covid-19. Le Programme 2030 et les Objectifs de développement durable doivent être remplis pour tous et partout, et l'amélioration de la production, de la nutrition, de l'environnement et des conditions de vie est la clé qui garantit le progrès pour tous.

La cérémonie mondiale sera célébrée le **14 octobre 2022**, et s'enrichira du dynamisme de la deuxième **Journée mondiale de l'alimentation pour les jeunes** et de centaines d'événements et d'activités de communications organisées à travers le monde durant tout le mois d'octobre. L'événement aura lieu au Siège de la FAO et comportera la conférence annuelle ainsi que la présentation de la toute première édition du Prix FAO des réalisations exemplaires. Comme toujours, la promotion et les événements de la JMA viendront croiser la promotion d'autres campagnes de la FAO, comme la Journée internationale de sensibilisation aux pertes et gaspillages de nourriture (29 septembre) et d'autres priorités d'octobre de la FAO dont le **Comité de la sécurité alimentaire mondiale**, le **Forum mondial de l'alimentation** et la **Semaine des sciences et de l'innovation**.

2. THÈME

Ne laisser personne de côté.

Amélioration de la production, de la nutrition, de l'environnement et des conditions de vie.

Bien que nous ayons fait des progrès vers la construction d'un monde meilleur, trop de personnes ont été laissées de côté. Ces personnes n'ont pas accès au développement humain, à l'innovation ou à la croissance économique.

Des millions de personnes à travers le monde ne peuvent pas se permettre une alimentation saine et sont hautement à risque d'insécurité alimentaire. Mais éradiquer la faim et la malnutrition n'est pas seulement une question d'approvisionnement. Aujourd'hui on produit suffisamment de nourriture pour nourrir tous les habitants de la planète. **Le problème est l'accès à des aliments nutritifs et leur disponibilité**, qui sont de plus en plus entravés par toute une série de défis, comme la pandémie de covid-19, les conflits, le



#JournéeMondialedeAlimentation
#HérosDelAlimentation
fao.org/world-food-day



changement climatique, les inégalités, la hausse des prix et les tensions internationales. Les populations du monde subissent l'effet domino de ces défis qui ne connaissent pas de frontières.

À l'échelle mondiale, 75 pour cent des personnes en situation de pauvreté et d'insécurité alimentaire dépendent de l'agriculture et des ressources naturelles pour leur subsistance. Ce sont elles en général qui sont les plus touchées par les catastrophes naturelles et anthropiques et marginalisées du fait de leur genre, de leur origine ethnique ou de leur statut. Pour elles, accéder aux formations, aux financements, à l'innovation et aux technologies est un combat.

Or nous sommes tous interreliés. Dans le monde globalisé où nous vivons aujourd'hui, nos économies, nos cultures et les populations sont de plus en plus interdépendantes. Certains d'entre nous sont plus vulnérables du fait de leur état ou de leur situation géographique, mais en réalité nous sommes tous fragiles. À chaque fois que l'un de nous est laissé de côté, une chaîne se casse. Et cela a des effets non seulement sur la vie de cette personne mais sur nous aussi. Pensons par exemple à l'Ukraine, qui est l'un des principaux producteurs et exportateurs de cultures et de produits agricoles. Le conflit est source de grandes souffrances et cause le déplacement des populations locales, et les retombées sur la sécurité alimentaire mondiale se font déjà sentir. La hausse catastrophique des prix du blé, du maïs, de l'orge et des fertilisants place des pays qui étaient déjà vulnérables en situation de crise.

Face à des crises d'ampleur mondiale, des solutions mondiales sont plus que jamais nécessaires. Des solutions durables et holistiques qui tiennent compte d'un développement à long terme, encourage la croissance économique inclusive, lutte contre les inégalités et construisent une plus grande résilience.

Amélioration de la production, de la nutrition, de l'environnement et des conditions de vie.

La FAO travaille avec les pays pour s'assurer que personne ne soit laissé de côté, en promouvant la transformation vers des systèmes agroalimentaires plus efficaces, inclusifs, durables et résilients qui permettent une **amélioration de la production, de la nutrition, de l'environnement et des conditions de vie**. Nous sommes actifs dans 130 pays où nous appuyons les gouvernements et les communautés pour renforcer les politiques et les actions dans toutes les parties des systèmes agroalimentaires en vue d'atteindre ces buts.

Agir pour l'avenir

Un monde durable est un monde où chaque personne compte. Les gouvernements, le secteur privé, le monde académique ainsi que la société civile et chaque personne individuellement doivent travailler ensemble de manière solidaire pour prioriser le droit de toutes les populations à une alimentation, la sécurité alimentaire, la nutrition, la paix et l'égalité. En effet, **chacun d'entre nous**, y compris **les jeunes**, peut œuvrer pour un avenir plus inclusif et durable, en faisant preuve de plus d'empathie et de gentillesse dans nos actions. Ensemble, **soyons le changement**.

HAUSSE DES PRIX

Une volatilité des prix excessive et des flambées des prix sont deux des difficultés économiques majeures de la sécurité alimentaire et de la nutrition que les décideurs politiques mondiaux doivent affronter aujourd'hui. De plus, les flambées des prix des produits alimentaires ont des retombées importantes sur les revenus, les marchés et la nutrition dans le monde entier. Dans les cas extrêmes, ils peuvent avoir de



sérieuses répercussions comme des émeutes ou des troubles sociaux ou des réactions excessives politiques et sociales comme les restrictions des exportations, avec des conséquences catastrophiques pour la sécurité alimentaire et la nutrition à l'échelle mondiale.

Comme les prix sont déterminés par l'offre et la demande, la volatilité dépend de caractéristiques sous-jacentes à l'offre et la demande des marchés. Cela peut-être le climat, l'explosion d'épidémies, une guerre, des catastrophes naturelles ou une augmentation du volume des échanges sur les marchés à terme de marchandises. Le prix du pétrole, le changement climatique, les subsides publics pour les biocarburants, les limites officielles de stockage et même l'augmentation de la consommation de viande sont elles aussi des forces motrices de la volatilité des prix.

L'indice FAO des prix des produits alimentaires a atteint une hausse record en 2022. L'inflation était déjà en augmentation avant la guerre en Ukraine, un des premiers pays producteurs et exportateurs mondiaux de produits agricoles. La guerre récente et les relatives sanctions commerciales appliquées à la Russie ont bouleversé les marchés des produits de base et la hausse considérable du prix du blé, du maïs, de l'orge et des fertilisants fait basculer des pays qui étaient déjà vulnérables en situation de crise. Les exploitants agricoles du monde entier réduisent la surface des terres qu'ils cultivent, et passent à des cultures qui nécessitent moins de nutriments ou réduisent leur utilisation, une stratégie qui selon les experts agricoles affectera les rendements. La production est surtout à risque dans les pays en développement, où les exploitants agricoles ont moins de ressources financières pour survivre à la tempête.

CONFLITS ET CHOCS: CAPITALISER LA FRAGILITÉ ET LES INCONVÉNIENTS

Les conflits et les catastrophes naturelles ont de profondes répercussions sur les perspectives des communautés et des pays concernés. Les conflits sont un moteur essentiel de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition chronique et aiguë, car ils altèrent la disponibilité des produits alimentaires et l'accès à des aliments nutritifs, et ils ébranlent les systèmes établis de protection sociale. Les conflits et les catastrophes naturelles peuvent entraîner un manque de confiance et du ressentiment, perturber le système éducatif, et dissuader les investisseurs et les touristes, et au final réduire les possibilités d'emploi et les perspectives d'avenir. Au cours des dernières décennies, un nombre croissant de crises se sont transformées d'événements catastrophiques à court terme en crises persistantes dans le temps, à cause d'une combinaison de plusieurs facteurs et cela rend encore plus difficile d'éradiquer la faim, la malnutrition et la pauvreté. Les populations en Afghanistan, par exemple, ont été lourdement frappées par des conflits, une crise économique, la sécheresse et l'interruption de l'aide internationale, ou encore, la Corne d'Afrique qui a subi trois saisons consécutives de sécheresse, les effets de la pandémie de covid-19 et une invasion de criquets comme on n'en voit qu'une fois par génération. L'interminable guerre civile en Syrie est en train de laisser de côté une génération entière de réfugiés et de personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays, en termes d'éducation, de santé, de logement et de moyens de subsistance.

À l'échelle mondiale, les pertes économiques dues à des catastrophes durant les années 2010 sont évaluées à 170 milliards d'USD par an et le secteur agricole en a subi une grande partie. Les estimations montrent que plus de 800 millions de personnes pourraient connaître la faim chronique, une tendance déterminée par les conflits – ainsi que par la variabilité du climat et des ralentissements et récessions économiques extrêmes. Rien que l'année dernière, quelque 193 millions de personnes dans 24 pays et





territoires ont aussi connu des niveaux d'insécurité alimentaire aigue – ceux qui étaient en situation de crise ou pire. De 2016 à 2021, une augmentation de 571 pour cent de personnes vivant en situation de famine (où les personnes souffrent d'un manque extrême d'accès à l'alimentation ou meurent de faim), passant d'environ 93 000 à 570 000, entre l'Éthiopie, Madagascar, le Soudan du Sud et le Yémen.

La guerre en Ukraine peut avoir les répercussions les plus catastrophiques dans les pays en situation de crise alimentaire et dans ceux qui sont au bord de la famine. Ce sont eux qui payent le plus cher les importations des denrées alimentaires et des biens de base à cause des perturbations dans la production et le commerce et de la hausse mondiale des prix des produits alimentaires et de l'énergie.

De nombreux exemples illustrent les complications engendrées par les chocs liés au climat et par les catastrophes naturelles dans les différentes régions et leurs répercussions disproportionnées sur les populations et les communautés pauvres et désavantagées. Quand en 2005, les États-Unis ont été frappés par l'ouragan Katarina, les pauvres restés sur place ont été excessivement laissés de côté. Et en 2009, quand la province de Rizal aux Philippines a été touchée par les typhons Ondoy et Pepeng, la conséquence est que la pauvreté a pratiquement doublé en trois ans.

Même sans un conflit actif ni aucune catastrophe naturelle, les chocs à court terme peuvent modifier la trajectoire de toute une population. En Afrique de l'Ouest, la crise Ebola pourrait avoir causé une perte de 3,6 milliards d'USD par an entre 2014 et 2017, du fait d'un ralentissement des échanges, de la fermeture des frontières, de la suppression des vols et de la diminution des investissements directs étrangers et des activités touristiques.

3. MESSAGES CLÉS

i. **L'engagement à ne laisser personne de côté devrait être inséré dans les stratégies, les plans et les budgets ODD.**

Les gouvernements doivent insérer l'engagement à ne laisser personne de côté dans les stratégies, les plans et les budgets ODD. Ils doivent veiller à ce que personne ne soit laissé de côté en produisant des données centrées sur les populations et des systèmes de suivi, en élaborant des politiques et des lois basées sur les preuves, en soutenant une bonne gouvernance et des institutions inclusives, transparentes, réceptives et responsables, et des pratiques sociales qui visent à assurer un accès égal aux ressources et aux services et une préparation et résilience plus grandes face aux chocs.

ii. **Les gouvernements du G20 doivent défendre le multilatéralisme et agir de manière solidaire avec les pays les plus vulnérables.**

Les gouvernements du G20 doivent appuyer les pays qui risquent la faim et la famine et financer les appels humanitaires. Ils doivent œuvrer avec les **instituts financiers internationaux** pour accroître les liquidités et l'espace fiscal pour que les plus pauvres et les plus vulnérables puissent bénéficier d'une protection sociale avant qu'ils ne soient frappés par une catastrophe.

iii. **Nous pouvons autonomiser ceux laissés de côté à travers une transformation du système agroalimentaire.**





Les gouvernements, le secteur privé, le monde académique, la société civile doivent autonomiser les plus vulnérables en transformant les systèmes agroalimentaires pour qu'ils soient plus efficaces, inclusifs, durables et résilients et œuvrer ainsi à une amélioration de la production, de la nutrition, de l'environnement et des conditions de vie. Ils doivent fournir des formations appropriées, des mesures d'incitation, l'innovation et les technologies aux personnes vulnérables, y compris les femmes et les jeunes, pour faire de tous équitablement des agents du développement durable. **Les gouvernements** doivent adopter une approche fondée sur les droits humains pour garantir la participation libre, active et significative de tous, en particulier les plus marginalisés, à toutes les étapes et dans toutes les phases des politiques, de la planification et de la programmation.

iv. En temps de crise, toute mesure politique spéciale doit être évitée et la transparence des marchés et le dialogue, renforcés.

En temps de crise, **les gouvernements** doivent éviter les mesures protectionnistes susceptibles d'avoir des retombées sur les marchés internationaux et doivent définir des mesures politiques pour amortir les chocs des pénuries de produits alimentaires en veillant à ce que les échanges restent ouverts les chaînes d'approvisionnement en mouvement, en trouvant de nouveaux fournisseurs davantage diversifiés ou en diversifiant la production locale, et en élaborant des programmes de protection sociale opportuns et bien ciblés visant à appuyer les groupes vulnérables.

v. Les entités du secteur privé peuvent devenir des partenaires du développement.

Le **secteur privé** doit devenir un véritable partenaire pour le développement en priorisant les principes de développement de référence, les droits humains et la responsabilité et en soutenant les organisations internationales et les ONG locales dans leurs efforts dans les pays en développement. Les entreprises privées, quelle que soit leur taille, doivent tendre à la création de marchés réellement inclusifs, avec un modèle commercial qui soit inclusif, respecte les droits humains, encourage les emplois décents et l'égalité entre les sexes, valorise la responsabilité et respecte l'environnement, tandis que l'industrie alimentaire doit favoriser la production et la promotion de produits alimentaires nutritifs.

vi. Chacun de nous peut agir avec compassion, et respecter la nourriture et notre planète.

Chacun de nous doit être guidé dans ses actions par une solidarité mondiale, si nous voulons garantir que personne ne soit laissé de côté, et cela signifie prendre la parole, stimuler les décideurs et faire preuve de compassion dans ses actes. Nous pouvons aussi respecter la nourriture et devenir des défenseurs du climat en gaspillant moins, en mangeant des aliments nutritifs, saisonniers et produits localement et en prenant soin des ressources naturelles comme les sols et l'eau.

POURQUOI TRANSFORMER LES SYSTÈMES AGROALIMENTAIRES?

Les systèmes agroalimentaires mondiaux doivent changer pour le bien des populations et de la planète. Dans leur forme actuelle, ils sont incapables de fournir les aliments nutritifs à tous de manière équitable. Il faut savoir qu'une personne sur dix est sous-alimentée et que les petits producteurs alimentaires font partie des groupes qui se trouvent le plus en situation d'insécurité alimentaire, et pourtant à l'échelle mondiale, l'obésité a pratiquement triplé depuis 1975. Les ressources et les terres sont soumises à une utilisation intensive et la perte de la biodiversité est un problème. Les systèmes alimentaires émettent



jusqu'à un tiers des gaz à effet de serre de la planète et, en même temps, ils sont mis à mal par les effets du changement climatique.

Une transformation radicale est nécessaire si nous voulons pouvoir alimenter et nourrir 10 milliards de personnes d'ici 2050 sans laisser personne de côté. C'est un impératif environnemental, social et économique. En 2021, le **Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires** a jeté les bases pour une transformation des systèmes alimentaires mondiaux et stimulé les actions pour réaliser les objectifs de développement durable. Les gouvernements, le secteur privé, la société civile, le monde académique ont tous un rôle à jouer mais nous aussi à travers nos actions individuelles.

Les pays devront choisir le chemin à prendre pour réaliser cette transformation, en fonction des éléments qui déterminent la faim, l'insécurité alimentaire et la malnutrition auxquelles ils font face. Par conséquent, les chemins de transformation peuvent être: (i) intégrer les politiques humanitaires, de développement et pour la paix dans les aires de conflit; (ii) intensifier la résilience climatique dans les différents systèmes agroalimentaires; (iii) renforcer la résilience des plus vulnérables face aux difficultés économiques; (iv) intervenir tout le long des chaînes alimentaires afin de réduire le coût des aliments nutritifs; (v) lutter contre la pauvreté et les inégalités structurelles; et (vi) renforcer les environnements alimentaires et modifier les comportements des consommateurs en encourageant une alimentation saine qui tienne compte des facteurs de durabilité.

4. FAITS

- Plus de **3 milliards de personnes** (près de 40 pour cent de la population mondiale) ne peut se permettre une alimentation saine.
- Alors qu'environ **811 millions** de personnes souffrent de la faim, 1 adulte sur 4 est en surpoids ou obèse, un problème en hausse dans toutes les régions, y compris dans les pays à faible et moyen revenu.
- En 2021, quelque **193 millions de personnes** ont connu l'insécurité alimentaire et dépendent pour leur survie de l'aide humanitaire, tandis qu'un demi-million de personnes sont dans un état de famine, ce qui signifie qu'ils souffrent d'un manque extrême d'accès à l'alimentation et meurent – soit une augmentation de 400 pour cent depuis 2020.
- De 2008 à 2018, l'agriculture – les cultures, le bétail, la foresterie, la pêche et l'aquaculture – a absorbé **26 pour cent de toutes les retombées** des catastrophes de moyenne et de grande entité dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire de la tranche inférieure.
- Chaque jour, plus de 30 000 personnes sont obligées de fuir leur maison à cause de **conflits et de persécution**. Les conflits ont été la première cause de l'insécurité alimentaire aiguë pour 139 millions de personnes à travers 24 pays et territoires en 2021 – une forte hausse à comparé aux 99 millions de personnes dans 23 pays en 2020.
- Plus de **80 pour cent des personnes en situation d'extrême pauvreté** vivent en zone rurale et beaucoup dépendent du système agroalimentaire pour leur survie.
- 80 pour cent des **personnes déplacées** à l'échelle mondiale vivent dans des pays et des territoires touchés par l'insécurité alimentaire aiguë et la malnutrition – la plupart sont des pays qui font face à des risques causés par le climat et autres catastrophes.
- En moyenne, les deux tiers de ceux qui sont en situation d'insécurité alimentaire aiguë sont des **producteurs alimentaires ruraux**.



- À l'échelle mondiale, les **femmes** sont plus sujettes que les hommes à l'insécurité alimentaire modérée ou grave, dans une proportion de 10 pour cent.
- 150 millions d'enfants à travers le monde sont utilisés dans le **travail des enfants**.
- Les **peuples autochtones** sont les gardiens de près de 80 pour cent de la biodiversité restante du monde, et pourtant, à l'échelle mondiale, ce sont eux qui connaissent les taux les plus élevés de pauvreté, de manque de terres, de malnutrition et de déplacements internes.
- Le **changement climatique** touche de manière disproportionnée les pauvres ruraux, leurs récoltes agricoles et leur productivité, contribuant à une augmentation des parasites et des maladies et à modifier la composition nutritionnelle des principales cultures de base.
- La **migration**, si elle est gérée de manière humaine et ordonnée, peut contribuer à la croissance économique à la fois du pays de destination et du pays d'origine.
- Dans le monde, les **systèmes alimentaires** émettent jusqu'à un tiers des gaz à effet de serre mondiaux, participant ainsi à 80 pour cent de la déforestation tropicale et ils sont la cause principale de la dégradation des sols et de la désertification, de la pénurie d'eau et du déclin de la biodiversité.

SCIENCE, TECHNOLOGIE ET INNOVATION – DES ACCÉLÉRATEURS DU CHANGEMENT

Les exploitants agricoles qui vivent dans les pays les moins développés se trouvent face à des barrières particulièrement hautes en ce qui concerne leurs capacités et les ressources en capitaux et humaines, ce qui les relègue hors des marchés mondiaux et des opportunités d'échanges et d'investissements, et représente un obstacle à l'innovation et à la diffusion des nouvelles technologies. Ils font aussi partie des plus vulnérables aux chocs causés par le climat et les catastrophes dues à l'action des hommes, qui menacent leur vie, leurs moyens d'existence ainsi que la sécurité alimentaire et la nutrition. Certains de ces chocs sont prévisibles.

La science, la technologie et l'innovation sont des facteurs clés de l'accélération des efforts en vue de prévenir, atténuer et préparer les réactions face aux catastrophes, à travers l'approche de **réduction des risques de catastrophe**. Par exemple, la technologie de la télédétection peut être utilisée dans les **systèmes d'alerte rapide** pour identifier les zones à risque, surveiller les changements en temps réel et lancer l'alerte avant que la catastrophe ne se produise.

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture (SMIAR)

surveille la situation de l'offre et de la demande et autres indicateurs clés, afin d'évaluer la situation de la sécurité alimentaire mondiale dans tous les pays du monde. Il produit régulièrement des rapports analytiques et objectifs sur les conditions émergentes et fournit une alerte rapide sur les crises alimentaires imminentes à l'échelle des pays et des régions. Le SMIAR aide les pays à rassembler les éléments nécessaires aux prises de décision, ou à la planification de la part des partenaires du développement, à travers ses missions d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire, effectuées conjointement avec le Programme alimentaire mondial (PAM). En vue de l'application au niveau des pays d'outils d'observation terrestre et de suivi des prix, le SMIAR renforce les capacités nationales de gestion des informations en rapport avec la sécurité alimentaire et la nutrition.



Les technologies numériques et les pratiques innovantes sont utilisées de nombreuses manières pour aider ceux qui sont le plus laissés de côté. Par exemple, l'**initiative des villages numériques** de la FAO est un projet qui vise à convertir au moins 1 000 villages ruraux à travers le monde en des centres villageois numériques qui offrent des services basés sur les technologies de l'information et de la communication (TIC). Cette initiative permettra aux exploitants agricoles d'avoir un meilleur accès aux marchés, de diversifier les revenus ruraux, d'augmenter le potentiel de l'agriculture numérique et d'aborder des questions socioéconomiques liées ou non à l'exploitation agricole.

Si l'innovation numérique est l'un des aspects du processus, elle concerne aussi le processus de transformation d'une idée en un résultat, à travers des outils pratiques et des conseils quant aux mesures à prendre pour le développement. Par exemple, les **fermes-écoles** sont une manière innovante par laquelle les exploitants agricoles forment leurs pairs et partagent avec eux les meilleures pratiques. À travers l'**initiative Save Food de la FAO**, les gouvernements, les instituts de recherche, les producteurs, les distributeurs, les détaillants et les partenaires consommateurs travaillent ensemble afin de trouver des manières innovantes de réduire les pertes et les gaspillages alimentaires tout le long de la chaîne d'approvisionnement dans les pays développés et en développement.

5. LES EFFORTS DE LA FAO POUR NE LAISSER PERSONNE DE CÔTÉ

- **Les quatre améliorations** <https://www.fao.org/strategic-framework/fr>
- **La FAO en situations d'urgence** <https://www.fao.org/emergencies/fr/>
- **La résilience** <https://www.fao.org/resilience/acceuil/fr/>
- **L'initiative Main dans la Main** <https://www.fao.org/hand-in-hand/fr/>
- **Le travail de la FAO sur le changement climatique** <https://www.fao.org/climate-change/fr/>
- **La protection sociale** <https://www.fao.org/social-protection/fr/>
- **L'emploi rural décent et les migrations** <https://www.fao.org/rural-employment/fr/>
- **Le genre** <https://www.fao.org/gender/fr/>
- **Les peuples autochtones** <https://www.fao.org/indigenous-peoples/fr/>
- **La gouvernance foncière** <https://www.fao.org/tenure/fr/>
- **Les migrations** <https://www.fao.org/migration/fr/>
- **Le droit à l'alimentation** <https://www.fao.org/right-to-food/fr/>
- **Les institutions et services ruraux et autonomisation des populations rurales** <https://www.fao.org/rural-institutions/fr/>
- **Plateforme de solutions pour les PEID** <https://www.fao.org/sids-solutions/fr>
- **Science, technologie et innovation** <https://www.fao.org/science-technology-and-innovation/fr>
- **Une seule santé** <https://www.fao.org/one-health/fr>
- **La FAO et l'Ukraine** <http://www.fao.org/3/cb9241en/cb9241en.pdf>
- **Le rôle de la FAO en nutrition:** <https://www.fao.org/documents/card/en/c/cb6961en> et <https://www.fao.org/nutrition/fr>

6. PRODUITS





Espace de travail de la JMA

Nous fournissons ci-dessous un schéma pour le lancement de chaque nouveau matériel multimédia qui a été ou sera bientôt mis en ligne dans la **Banque de ressources de la JMA 2022**. Les liens vers la banque de ressources peuvent être aisément partagés avec les partenaires externes pour leur permettre d'imprimer ou de produire des matériels localement.

RÉSUMÉ DES ACTIVITÉS ET DES PRODUITS	DATE
Note de synthèse de la JMA	√
Directives pour l'identité visuelle	mai
Site internet – Phase I	20 mai
Appel à histoires (vidéos/textes) des héros de l'alimentation	√
Cahier d'activités	30 mai
Lancement du concours de posters	30 mai
Tableau du réseau social Trello avec les ressources RS	mai
Lettre circulaire aux Ministres de l'Agriculture	juin
Guides de la communication – bureaux de la FAO, gouvernements, secteur privé, société civile, écoles	juin
Brochure	juin
Animation vidéo pour les jeunes	juin
Promo vidéo/annonces TV	juin
MIP radios	juin
Message video du Directeur général	sept
Publication des histoires des héros de l'alimentation	sept
Éditorial et points à débattre pour les événements	sept
Vidéo musicale pour les jeunes	oct
Message vidéo du Secrétaire général des Nations Unies (à confirmer)	oct

Contact: world-food-day@fao.org

